

UNE JOURNEE A YANOUN

Yanoun, un des plus petits villages de la vallée du Jourdain, survit grâce à la présence ininterrompue des EAPPI depuis 2002.

Depuis 10 ans, des colons, installés de façon illégale sur les collines avec le support de la colonie israélienne Itamar, harcèlent les villageois, utilisant tous les moyens, y compris les armes à feu.

Le but est de conquérir plus de terre en faisant partir définitivement les villageois par la terreur.

Depuis 1996, les villageois sont harcelés, brutalisés, les troupeaux mutilés, les terres volées, ou interdites à la culture car déclarées « dangereuses ».

Pratiquement tous les villageois installés sur la partie supérieure de Yanoun ont évacué précipitamment le village le 18 octobre 2002.

Le jour suivant, des villageois ont tenté de revenir accompagnés par les activistes israéliens et les internationaux, et depuis cette date, une maison du village a été réservée pour l'hébergement des EAPPI.

Ce jour (Jeudi matin) nous avons été avertis par téléphone (deux appels de sources différentes en quelques minutes) que des colons à cheval, environ 12 cavaliers, se dirigeaient vers le village par l'unique petite route menant à « Haut Yanoun » où se trouve la maison des Internationaux. Les colons se déplacent toujours armés. Deux ambulances nous ont immédiatement rejoints.

Nous avons pu très rapidement apercevoir les cavaliers, suivis de près par un véhicule humanitaire.

Etrange spectacle que cette super armée défensive constituée de deux ambulances, un véhicule humanitaire, quelques hommes du bas Yanoun non armés, et 4 EAPPI en « uniforme de combat » (une veste multipoches, un téléphone, et une caméra).

Les colons ont finalement détourné leur chemin et ont contourné le village à travers champs, nous ne les avons pas revus. Notre force de dissuasion avait fonctionné ! (à moins que leur objectif ait été simplement de se rappeler à nous, histoire de pimenter un peu la journée).

En face du village, en haut de la colline, on peut apercevoir depuis deux jours un bulldozer-diguer qui entame des fondations, un drapeau israélien est planté tout à côté, il semble qu'une base militaire soit en cours d'installation, ce qui signifierait à court terme une nouvelle zone C de sécurité et donc interdiction aux familles Palestiniennes d'y rester vivre : un autre pas vers l'appropriation de Yanoun et de ses terres plantées d'oliviers dont l'ancêtre est multi centenaire.

Ce soir, le village sera en fête : un mariage va avoir lieu dans quelques jours. Nous sommes invitées, nous danserons avec les femmes, échangeront regards complices et sourires, entourés des enfants, de leurs rires, de leur question, toujours la même : « what's your name ? Dominique ? oh ! et les rires fusent de partout, tout est motif à rire quand la musique et le miel plein les doigts portent l'espoir au-delà des collines.

Dominique Pennegues, placement visite à Yanoun. le 25 avril 2010